

Assemblée des délégués de Prométerre et de la FRV du 22 mai 2025 à Suchy

Propos du président

Mesdames, Messieurs, en vos titres et fonctions,

Ma prise de parole revêt un caractère particulier. En effet, c'est une dernière et une première. Je m'exprime devant vous pour la première fois en tant que président de Prométerre, mais c'est mon premier changement de président. Après ces considérations, je souhaite vous partager quelques points qui ont marqué les entreprises agricoles en 2024.

La société civile considère les agriculteurs comme des entrepreneurs et définit de manière contraignante le cadre de leurs activités. En plus de leur mission de commercialiser des produits alimentaires de haute qualité, les agriculteurs doivent respecter de multiples législations en vigueur (la loi sur la protection des animaux, de l'eau, de l'air, les lois sur l'agriculture, sur le droit du travail et d'autres encore). Ils doivent aussi adapter leurs productions aux demandes du marché. De manière plus implicite, les agriculteurs ont aussi une responsabilité morale de préserver le patrimoine bâti et le patrimoine sol.

Par essence ou par nature, les métiers de la terre acceptent les conséquences des aléas de la météo, comme les importantes baisses de rendements subies en 2024. Mais cela a des limites. Il n'est pas admissible de réduire drastiquement le nombre de produits de protection des plantes qui permettraient de sauver une récolte. Prenons l'exemple des arboriculteurs : grâce à des soins attentifs, ils ont récolté des volumes de fruits satisfaisants, pour se rendre compte, en mars, au déstockage, que plus du tiers des pommes sont pourries, les pathogènes s'étant installés avant la récolte. Ces dégâts considérables auraient pu être évités si certains produits n'avaient pas été retirés. Cela démontre bien qu'il est essentiel de préserver l'usage de ces pesticides accompagné par des plans de traitements efficaces pour anticiper le pire lorsque la météo n'est pas avec nous. J'adresse ici un message à nos décideurs et spécialistes des homologations pour que chaque produit retiré soit remplacé par un autre. Il en va de la sécurité alimentaire et du maintien de certaines cultures comme le colza, l'endive et le céleri par exemple. Certes, il faut diminuer notre impact sur l'écosystème, mais pas aux dépens des entrepreneurs qui travaillent la terre.

L'année passée, je vous ai longuement parlé des attaques de loups sur notre territoire et des conséquences que cela engendre. Malgré une adaptation de la législation qui permet une régulation des meutes en hiver, le résultat des tirs qui ont suivi a été décevant. Aucune des mesures de protection proposées par les ONG spécialisées n'a apporté les résultats espérés. Les éleveurs se sont investis et ont donné de leur temps et de leur énergie pour mettre en place des mesures de protection. Parfois, ils ont même été au-delà des exigences en posant deux fils électrifiés au-dessus des treillis. Je vous fais part du triste record de quatre attaques mortelles chez le même éleveur ce printemps. La seule mesure efficace pour freiner ce prédateur est indéniablement sa régulation.

Prométerre continue de s'engager dans ce sens, en soutenant les interventions parlementaires cantonales et fédérales dans le but de permettre des tirs préventifs et des tirs de défense. Prométerre agit aussi pour faire reconnaître et indemniser les dégâts collatéraux générés par les attaques tels que les boiteries, avortements, surveillance supplémentaire des troupeaux, etc.

Je constate avec consternation que la société impose aux éleveurs des contraintes, des angoisses, du travail et des coûts supplémentaires qui ne sont pas assumés et qui sont à nouveau aux dépens des entrepreneurs agricoles. J'ai volontairement parlé d'entrepreneurs parce que ce terme incarne l'innovation, l'anticipation, la résilience, l'efficacité, l'attractivité et la prospérité. Que vous soyez au début, en cours ou à la fin de votre carrière, ces qualificatifs doivent vous animer et être vos moteurs. L'innovation et l'anticipation permettent de se renouveler, de se questionner et de s'interpeller sur le bien-fondé des nouvelles méthodes de production qui peuvent être testées ; il faut être un entrepreneur curieux. La résilience et l'efficacité qualifient la capacité d'une entreprise à mettre en place de nouveaux processus, de semer une culture inédite ou de réorienter l'entreprise ; il faut être un entrepreneur agile. L'attractivité et la prospérité doivent donner envie de commercer avec vous et de renforcer la confiance de vos partenaires ; on devient alors un entrepreneur efficace.

Les qualificatifs que j'ai utilisés pour définir un entrepreneur doivent parler à beaucoup d'entre vous et oui, Mesdames et Messieurs, ce sont là les conditions sine qua non pour revendiquer des prix corrects pour nos matières premières et améliorer la rétribution horaire de 17 francs, mais dans cette équation, il faut prendre en considération le fait que l'agriculture suisse ne produit que la moitié de nos besoins alimentaires. Nous devons donc faire face à une forte concurrence étrangère. Le moyen le plus efficace pour contrer cette concurrence est de démontrer que nos bonnes pratiques agricoles reconnues bien au-delà des frontières cantonales sont de loin les plus pérennes.

Au vu de la complexité de la situation, vous pouvez compter sur Prométerre qui, grâce à ses spécialistes et ses multiples prestations, peut vous épauler, voire vous orienter dans vos choix. Je peux vous affirmer que l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs de Prométerre sont engagés, qu'ils travaillent avec sérieux et souvent sans compter la totalité de leur temps, ils sont des soutiens inconditionnels des métiers de la terre. J'en profite pour remercier toutes celles et ceux qui sont présents aujourd'hui. La réussite est aussi générée par la direction qui définit les visions, les missions et les valeurs de l'entreprise. J'aimerais dire ici ma reconnaissance à Martin Pidoux, Patrick Torti et Stéphane Teuscher pour leur très bonne collaboration et leur volonté de créer une entreprise solide pour bien accompagner l'agriculture. Martin Pidoux, notre directeur depuis un an et demi, a démontré qu'il est l'homme de la situation. Il a été, entre autres, capable d'analyser et de répondre très rapidement aux propos de la révolte agricole, de captiver un auditoire plein d'étudiants à l'université, d'apporter avec beaucoup de sagesse, de pertinence, de respect, des réponses aux questions des députés, de satisfaire aux demandes les plus atypiques des agriculteurs, etc. Il est aussi un bon gestionnaire d'entreprise, capable d'assumer les situations les plus diverses et compliquées. Cher Martin, tu es une belle personne, tu es très engagé, tes visions sont en adéquation avec notre monde moderne. Tu as démarré ton mandat au rythme d'un sprinter, maintenant prends le pas d'un marathonien. L'agriculture vaudoise a besoin d'un leader comme toi. Je te souhaite énormément de satisfactions dans tes activités professionnelles et familiales.

Pour conclure mon propos, je sors des sentiers agricoles et je souhaite remercier ma femme qui est parmi nous aujourd'hui, pour son écoute attentive et son soutien inconditionnel durant toutes ces années. (J'ai été plus prolixe dans la préparation de mon propos, mais elle m'a demandé de garder une certaine sobriété.)

Merci de votre attention.

Claude Baehler

Lausanne, le 22 mai 2025